

L'affaire du MRJC révèle l'idéologisation des fidèles de France

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Brèves](#), [Perepiscopus](#), [Points non négociables](#), [Relativisme](#), [Rôle des laïcs](#)

Date : 1 mars 2018

la Nef

Mars 2018 - n°301

ACTUALITÉ

L'engagement des chrétiens dans une société sécularisée

CULTURE

De l'intérêt de saint Thomas d'Aquin aujourd'hui



DOSSIER

L'ÉCOLE CATHOLIQUE

... Plébiscitée, mais est-elle encore catholique ?

Pontcalec : entretien avec Mère Marie Pia

Dans le mensuel [La Nef](#), du mois de mars, **Jacques de Guillebon** revient sur le scandale du MRJC :

La petite polémique intra-catholique née au mois de janvier autour du MRJC (Mouvement rural des jeunesses chrétiennes) dans le sillage de la Marche pour la vie n'est pas inintéressante pour ce qu'elle révèle d'incompréhensions et d'idéologisation parmi les fidèles de France. Pour qui n'aurait pas suivi l'histoire, le mouvement héritier de la JOC avait publié le 20 janvier un communiqué dénonçant le message « de haine et d'intolérance » véhiculé selon lui par la Marche pour la vie, et affirmant par ailleurs qu'il défendait « le droit fondamental pour les femmes et les couples d'avoir recours à l'IVG ». Une position évidemment en flagrante contradiction avec l'enseignement universel et constant de l'Église catholique à qui le MRJC doit pourtant sa reconnaissance canonique en France.

Nous n'avons pas l'intention ici de nous attaquer aux adhérents de base du mouvement rural, qui accomplissent généralement un travail de terrain, dans ces lieux ô combien désertés que sont les campagnes françaises et plus généralement la France périphérique que peu d'autres réalisent. Mais il est évident, et ce n'est pas neuf, cela date même des années 60, qu'il y a parmi l'encadrement du MRJC une tendance au compagnonnage avec des groupuscules d'extrême gauche qui le poussent à oublier, voire à renier ses origines. On notera en passant que l'ancien premier ministre de sinistre mémoire, ou de bienheureux oubli, **Jean-Marc Ayrault**, est sorti de ses rangs.

RÉACTIONS DE L'ÉPISCOPAT

Sans remonter aux années 80, il n'est que de voir les récents colloques organisés par le MRJC où se côtoient des **Rockhaya Diallo** et des militantes d'Osez le féminisme pour prendre le pouls de la superstructure du mouvement. Il n'était donc pas étonnant qu'il finisse par exprimer frontalement des positions opposées à celles de l'Église en matière d'éthique. Les réactions des évêques ont, une fois n'est pas coutume, été vives en la matière : on a entendu la déclaration de Mgr **Ginoux**, évêque de Montauban, menaçant de couper les vivres à une association qui doit quelques fonds à l'Église de France. Il semble qu'il ait été soutenu par le reste de l'épiscopat, la CEF produisant finalement un communiqué commun avec le MRJC où celui-ci battait sa coulpe et reconnaissait qu'il fallait aider les femmes à ne pas recourir à l'avortement, en ces termes : « en tant que mouvement d'Église il reconnaît que tout doit être mis en œuvre pour éduquer et prévenir les situations d'avortement. »

À l'inverse, on a entendu quelques voix discordantes, comme celle de Mgr **Wintzer**, plaidant pour une certaine liberté de ton. Liberté de ton des fidèles, on veut bien, et on s'en prive assez peu en général. Mais il nous semblait qu'il existait quelques matières fondamentales en lesquelles la conscience devait plier devant la parole de l'Église. Tout ce qui touche aux mœurs, et particulièrement à la vie, n'est jamais négociable.

ÉCOLOGIE HUMAINE

Encore une fois, nous n'avons pas l'intention de dénoncer qui que ce soit ni d'ajouter de la division à un catholicisme français particulièrement englué dans ses querelles gauloises de

chapelle. Et nous ne doutons pas de la bonne foi de ces militants confrontés, comme tout un chacun aujourd'hui, à des situations de détresse de futures mères. Seulement la bonne foi ne suffit pas toujours. Et si la théologie chrétienne reconnaît une place éminente à la voix de la conscience, elle insiste aussi particulièrement sur la nécessité de former celle-ci et de l'éclairer. L'éclairer ne veut pas dire la reformater. Mais, au-delà de la difficulté d'accueillir un enfant, il est pour le moins évident que des fidèles de celui qui est le maître de la vie, et qui a donné sa propre vie pour cela, ne peuvent en aucun cas envisager d'en supprimer une, surtout quand il s'agit du plus faible.

L'idée d'écologie intégrale s'est répandue, à juste titre, parmi les catholiques ces dernières années. Au-delà de l'attention à la nature comme création divine qu'elle réclame, il ne faudrait pas oublier l'éminente dignité de l'être humain, formé à la ressemblance et à l'image de Dieu, contre qui nul ne peut lever la main. Et si nos frères « de gauche » ont raison de nous appeler à ne pas nous caricaturer, qui dans sa bourgeoisie libérale, qui dans sa méfiance vis-à-vis des « migrants », nous avons aussi le devoir de leur rappeler que la volonté émancipatrice de l'époque tourne parfois, et souvent, à une folie anti-humaine qui soumet l'existence de l'autre à son propre désir, tout à l'opposé du message sacrificiel du Christ.